



Une faute à relativiser

## Le veau d'or, une idole ?

*La faute du veau d'or est communément perçue comme une catastrophe irréparable. Juda Halévi, l'auteur du Kuzari, relativise la portée de cette faute qui ne remet en rien en cause l'alliance avec Dieu.*

*Pour le Kuzari, la faute du veau d'or n'est pas de nature idolâtre.*

### Le Kuzari, Livre premier §97

En commettant ce péché, l'ensemble des enfants d'Israël ne se sont pas dégagés de l'obéissance qu'ils devaient à Celui qui les avait fait sortir d'Egypte. Ils sont simplement violé un de ses commandements. Dieu avait interdit les images et ils en ont fabriquées. Ils auraient du patienter et ne pas s'inventer un modèle vers lequel s'orienter, un autel et des sacrifices. [...]

Cependant le châtimeur a fondu instantanément sur les adorateurs du veau. Ils furent tués; mais, sur un ensemble de six cent mille hommes, leur nombre ne s'était élevé qu'à environ trois mille. Toutefois, la manne ne cessa pas de tomber pour la subsistance des israélites, la nuée des les ombrager et la colonne de feu de les diriger, la prophétie se répandait et se multipliait et, parmi les dons dont ils avaient été gratifiés, aucun ne leur fut enlevé, sauf les deux Tables que Moïse avait brisé. Mais il intercédait ensuite auprès de Dieu pour qu'elles leur fussent restituées et elles le furent; et ce péché leur fut pardonné.

**Source:** *Le Kuzari, apologie de la religion méprisée*, traduit par Charles Touati, Verdier, 2007, pp. 30-31